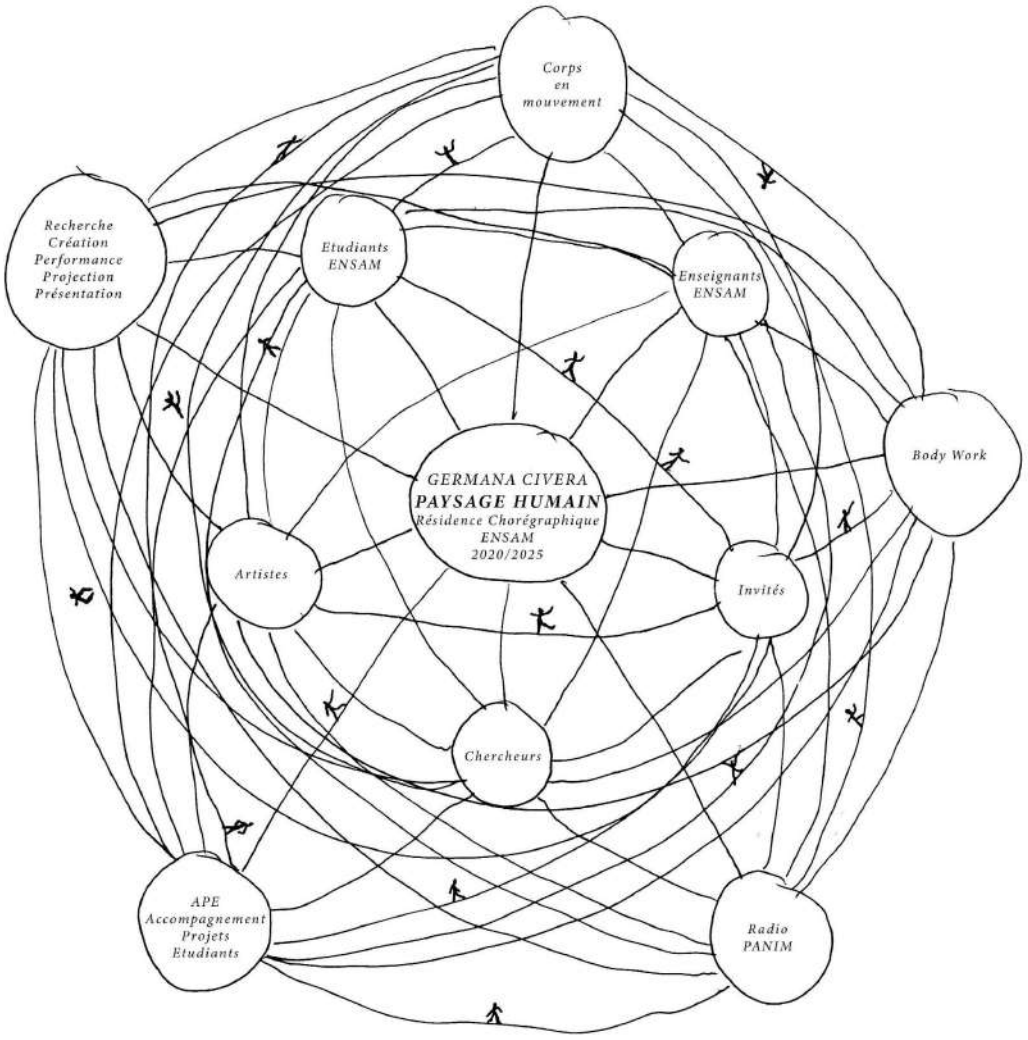
Résidence ENSAM / PAYSAGE HUMAIN

Germana Civera.

Inesperada



©Sarah Lestrade

Bilan 2021-2022

Observatoire d'expérimentation et de création artistique contemporaine
Pour une écologie de l'Art et de la Culture

CONTEXTE

GERMANA CIVERA / Artiste-Chercheuse en résidence à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (ENSAM)

L'ENSAM en partenariat avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Occitanie a mis en place une résidence d'artiste dans le domaine de la chorégraphie/danse.

Ainsi l'école organise depuis dix ans l'accueil en son sein d'un artiste associé aux différentes activités de l'école (ateliers chorégraphiques, collaborations aux ateliers architecturaux, propositions d'interventions artistiques et de performances, propositions conjointes avec des enseignants, interactions entre une sensibilisation à l'espace, et le travail du projet en architecture…) permettant la découverte de l'architecture par la perception sensorielle de la spatialité et par le corps en mouvement.

Face à une réalité virtualisée, l'ancrage corporel, l'éclosion des idées à partir du corps et de son ressenti semble un outil nécessaire pour de futurs architectes.

L'objectif de la présence de l'artiste est multiple.
L'artiste donne à voir l'acte de recherche et de création aux futurs créateurs que sont les étudiants en architecture.

L'artiste participe à l'activité pédagogique apportant un autre regard, une autre appréhension de soi, à sa relation à l'espace et à son potentiel créatif. L'artiste apporte son expertise dans le domaine d'Architecture et de la Scénographie. L'artiste propose et crée des partenariats et des liens avec d'autres structures, d'autres lieux et des institutions telles que : le Musée Fabre à Montpellier, le Centre Chorégraphique National de Montpellier, l'Université Paul Valéry à Montpellier.

L'objectif de cette résidence d'artiste est aussi de lui permettre de développer sa création et de nouer de nouvelles relations permettant d'autres lieux de production et de diffusion.

Le 1er janvier 2020, la chorégraphe-chercheuse Germana Civera intègre l'ENSAM en tant qu'artiste associée. Elle y développe son projet PAYSAGE HUMAIN.

En 2022, elle intègre également le LIFAM - LABORATOIRE INNOVATION FORMES ARCHITECTURES MILIEUX de l'ENSAM en tant qu'artiste-chercheuse.

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

2021 / 2022 PAYSAGE HUMAIN

La recherche est pour moi un positionnement artistique, l'essai une forme de spectacle, le partage un mode de transmission, le corps : la source première.
En danse, il y a toujours une question récurrente : qu'est-ce peut que le corps ? que dévoiler du corps ? qu'est-ce qu'une re présentation ? La danse est par excellence un Art vivant, une quête et une expérience. Au travers d'elle, se posent les questions de la perception, de l'altérité, de la mémoire, de la trace, de l'empreinte et du partage.

La danse est une situation, un lien, une circulation. Tout cela au contact du monde, des autres. Le corps est sismographe : son bain est la société, ses gestes naissent de la perception. L'intelligence vit dans toutes les cellules, et pas seulement dans le seul cerveau.

Il s'agit pour moi de travailler le corps, la danse et sa représentation, dans un constant souci d'expérimentation afin de découvrir et proposer des perspectives, des horizons.

Il s'agit de refuser le confort des certitudes pour lui préférer le vertige de la rencontre : n'avoir de cesse de regarder, d'écouter, d'entendre, pour faire tomber les remparts que l'idée préalable - le préjugé – qui s'interpose entre l'œil et la chose. J'interroge mon écoute et mon regard, je tente de désarmer les yeux. Il s'agit de déployer et de partager des formes ouvertes de la pensée imaginative, de faire exister différentes modalités du ressenti, d'interroger le regard et l'écoute, d'aller vers une émancipation du regard, le sien propre et celui du spectateur.

PAYSAGE HUMAIN se conçoit dans un paradigme d'unité. Le paysage ne se trouve pas qu'en face de nous, sous nos yeux. Il est une ressource qui se crée de l'intérieur, se vit, se traverse, s'incorpore. C'est une œuvre en train de se faire, ensemble, dans un esprit d'horizontalité. PAYSAGE HUMAIN interroge le corps, son potentiel créatif et sa re présentation dans et avec l'espace. PAYSAGE HUMAIN génère une dynamique de terrains, crée des liens, des interactions en interrogeant la présence et le mouvement dans l'architecture et l'urbanisme au travers de l'expérience in situ. Il déploie une démarche artistique expérimentale, créative, performancielle et pédagogique ainsi qu'un mode de transmission original.

Aujourd'hui, face à une réalité de plus en plus virtualisée, l'ancrage corporel et l'éclosion des idées, à partir de l'attention portée au corps dans l'espace est un outil nécessaire pour tous. Les transitions, notamment écologiques, nécessitent de s'appuyer sur une transition citoyenne, artistique, pédagogique, qui permet entre autres de repenser les questions de partage et de transmission de savoirs, de rapport entre artistes, habitants, enseignants et étudiants, et de la place de l'expertise dans la transformation des territoires et des situations. Il s'agirait ainsi bien plus de fonder une écologie des relations, des savoirs et des actions, redéfinissant les positions de l'artiste, de l'étudiant, de l'enseignant et engageant un rapport direct avec le « réel » : agir, apprendre et créer dans le même temps.

En actes, je met donc en œuvre, au sein de Chai Saint Raphaël à Sète en partenariat avec l'École Nationale d'Architecture de Montpellier, un observatoire de pratiques et

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

d’expérimentations artistiques contemporaines qui réunit autour des étudiants et des professeurs de l’école, une constellation d’artistes et chercheurs fédérés autour du projet. Cet ensemble de collaborateurs fidèles et sensibles à mon travail mais menant leurs recherches de manière autonome, dessine autour du Chai Saint Raphaël à Sète et de l’École d’Architecture de Montpellier une cartographie à l’échelon national et international pour interroger la perception, la place de l’incorporation, de l’embodiement et le rôle de la praxis interdisciplinaire dans la recherche et dans la création. L’observatoire est le lieu de pratiques et de mise en jeu du corps dans une trilogie espace-présence-temps. Entendre le corps en tant que media et outil. Il joue un rôle méthodologique et nous permet d’accéder à certaines significations en s’appuyant sur une petite dramaturgie et des situations concrètes. Le corps engendre et incorpore le langage concret de ces dramaturgies et permet de les présenter comme des expériences partageables avec tout le monde peu importe son âge et son degré de pratique.

Une présence en permanence, une temporalité d’interventions. Être en résidence au cœur de ces deux entités signifie établir une relation forte entre ceux qui y vivent et ma présence. Mener à bien cette tâche, nécessite que je m’implante dans les lieux afin que je m’imprègne et ressente ce qu’ils représentent. Faire du terrain. Cibler les contraintes, les intuitions, les réflexions des participants et les mettre en jeu par rapport aux miennes. Il s’agit de s’apporter mutuellement, de s’accompagner. Proposer la mise en œuvre d’un support de travail artistique et un programme taillé sur mesure (corps en mouvement).

Depuis le 1er janvier 2020, je mets en œuvre PAYSAGE HUMAIN, au travers d'une étroite coopération avec Licence Architecture, DE Situation-s, Art et Représentation, DPAE Archi&Scénographie.

En 2021-22:

- **Licence Architecture S5 Projet architectural**
  Habiter ensemble avec Yannick Hoffert, Germana Civera « Une bibliothèque à Sète, recycler le paysage et le patrimoine industriels » au CHAI St Raphael

- **Domaine d'Études Situation-s**
  S8 Projet Architectural et Urbain Yannick Hoffert,Khedidja Mamou à Lavérune.
  S9 Matière et cycles de vie Alexis Lautier, Jean Paul Laurent, Germana Civera au Mas de Mirabeau Fabrègue.
  S9 « Faire pour réveler » Déplacement d'études Sagunto - Valencia (Espagne) Ciudad Prohibida Patrimoine Industriel Alexis Lautier, Jean Paul Laurent, Germana Civera

- **DPAE Archi & Scénographie, Choregraphie**
  « Fictions » Chai St Raphael Sète
  Art et Représentation. S1-S2 Dessiner - Regarder S3 S4 Pratiques plastiques-espace avec Cedric Torne
  WORKSHOP HLM Scores-protocoles avec Cedric Torne

Cela s'opère dans et hors les murs de l'école en amenant mon travail sur le territoire de Sète en créant tout à la fois des liens notamment avec la ville de Sagunto Valencia Espagne et son Patrimoine Industriel-Ciudad Prohibida.

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

Dans le cadre de la programmation artistique et culturelle, j'ai proposé plusieurs formes de représentation (résidences de création in-situ, conférences dansées, performances, projections, exposition photo) à la fois au chai Saint Raphaël et au cœur de l'École d'architecture de Montpellier :

- *Figures*, sculpture-performance
- conférence dansée *Le danger de l'histoire unique*
- *Versus Humans-Immersion 2*
- *Espagne Années 50*, performance
- *Amour blanc,* chapelle du quartier haut, Sète, Journées de l'Amour
- projection *Memento*
- visites sensibles des lieux : mois de l'architecture, ouverture de la Cité des Arts Montpellier
- Visite du CCN-ICI, accueil des primo-arrivants
- JAPO (Journées portes ouvertes) : Chai Saint Raphaël, installations-activation d'espace, restitution des travaux d'étudiants.

Un travail d'édition sur le travail accompli est en cours en partenariat avec la ville de Sète et l'ENSAM.

En tant qu'artiste-chercheuse, j'ai établi des liens entre l'Université Paul Valéry de Montpellier, le RIRRA 21, la ville de Sète et l'ENSAM, en concevant organisant et animant :

- « L'atelier en Commun », réunissant les départements de recherche-création de l'Université Paul Valéry et des enseignants-chercheurs du LIFAM
- « L'atelier déplacé », en résonance au Colloque International « Sciences Cognitives et spectacle vivant » organisé par l'Université Paul Valéry - RIRRA 21 RECHERCHE-CREATION. L'atelier déplacé est un transversal qui mobilise deux masters du domaine d'étude Situation.s et le DPAE Archi & Scénographie, des étudiants de l'Université Paul Valéry et des professionnels de l'Art Vivant.

En 2022, j'intègre le LIFAM- LABORATOIRE INNOVATION FORMES ARCHITECTURES MILIEUX.

L'atelier-laboratoire Corps en mouvement à la base de cette recherche se développe depuis 2018 au sein de l'université Paul Valéry à Montpellier. L'atelier laboratoire évolue en 2022 au sein des enseignements que j'ai intégré, dans des lieux culturels repérés comme le Musée Fabre à Montpellier, le Chai saint Raphaël et le Pôle de Développement Chorégraphique Bernard Glandier-Mosson ainsi que dans les espaces naturels investis à cette occasion. Il a permis de déployer cette expérience sensible auprès de nouveaux publics dans le cadre d'une circulation des projets artistiques entre Montpellier et Sète.

L'observatoire de pratiques et d'expérimentations artistiques contemporaines se décline dans plusieurs expériences artistiques et scientifiques :

- Partager les vertus de la danse par le «BODY WORK» un micro atelier de pratique corporelle adressé à l'ensemble des habitants de l'ENSAM (étudiants, enseignants, agents, administratifs...),
- « MATRICE » pour l'école élémentaire Paul Bert et le collège Paul Valéry à Sète,

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

- “Fictions”, workshop pour le Master Exerce au Centre Chorégraphique National de Montpellier,
- « CORPOGRAPHIES » pour l’Ecole des Beaux-Arts de Sète.

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

CORPS EN MOUVEMENT

L’atelier laboratoire Corps en Mouvement est un espace de recherche création transdisciplinaire, pensé et conduit par la chorégraphe-chercheuse Germana Civera, dont l’objectif est d’alimenter les recherches en sciences humaines et sociales sur la place et le rôle du corps dans la construction de l’individu, et dans son rapport à son environnement (au sens psychologique du terme). Il met ainsi en collaboration des chercheur.euse.s en arts du spectacle (Alix de Morant), en psychologie (Lionel Brunel), en sciences politiques (Virginie Anquetin), en sociologie (Khedidja Mamou).

Corps en mouvement un atelier-laboratoire d’expérimentation artistique, ouvert à tous, sans qu’un niveau préalable, ni âge ne soit requis. Partant du corps, comme lieu d’observation et d’ancrage, entre corporalité et conscience, il s’agit de se proposer d’entrer dans une expérience : celle de se mouvoir et se penser autrement.

Créé au sein de l’université Paul Valéry en 2018 avec le soutien du Centre Culturel Universitaire le dispositif a été, dès sa création, identifié comme un espace de recherche et d’expérimentation sur le corps et par le corps, où enseignants et étudiants se retrouvaient sur un pied d'égalité et dans la perspective de la construction d’un faire commun, en se déroutant des enseignements évalués pour retrouver le goût d’un apprentissage par le processus.

Depuis 2022, le Laboratoire Corps en mouvement devient un dispositif mensuel et itinérant avec le soutien de l'UPV, de l’ ENSAM et des divers lieux dans deux villes partenaires : la ville de Montpellier, le Musée Fabre, l’espace B. Glandier, La Ville de Sète Chai St Raphael atelier d'artistes, et des espaces naturels.

Dans le cadre de la résidence de Germana Civera et du Projet Paysage Humain que Germana Civera opère au sein de l'ENSAM, Corps en mouvement s’inscrit aussi dans le projet d’école. Il s'agit d'une prolongation de Corps en Mouvement au sein des différents cursus (licence, master, projet fin d'étude) en un mouvement transversal, dans des différents domaines (studio architecture, art et représentation, scénographie).

Fenêtre privilégiée pour l’étude du processus créatif en partant du corps, comme lieu d'observation et d'ancrage. Pour suivre l’Atelier, il n’y a aucun besoin de compétences particulières mais les participants en acquièrent par diverses interactions entre corps et espace.

Dans ce faire, par la question corpographique, en étroite coopération avec des enseignant.e.s concerné.e.s, l'artiste-chercheuse propose un ensemble des explorations et d'outils avec des points d'orgue réflexifs qui visent d'accompagner les étudiants dans leurs processus cognitifs tout au long de leur cycle d'étude.

Il est question d'interroger et d'approfondir la question de sa propre perception, d'éprouver - par sa propre créativité -, la capacité de concevoir et d'incorporer un projet dans les différentes phases de leur cursus :

"morphogénese" (saisir l'origine d'un projet),

"faire projet"(processus et conception du projet),

"incorporer" (présentation du projet : mise en espace, ré présenter, présence oralité).

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

Se déroule alors un panel d'outils d'explorations corporelles par l'immobilité, par la marche : l'arpentage du site, des rapports d'étonnement, des interviews, des enquêtes, des dialogues et mises en situation avec les acteurs d'un site, d'un territoire, dessiner, filmer, photographier, la prise de position, mettre en mots-écriture, verbalisation, oralité, mise en présence-incorporer, mise en espace, ré- présenter.

Avec l'adoption des objectifs de développement durable, y compris l'ODD 4 (https://sdgs.un.org/goals) en 2015, la communauté internationale a fait de l'apprentissage un objectif central dans l'agenda mondial de l'éducation. Dans ce contexte, l'idée des compétences du 21e siècle est apparue en se concentrant sur des compétences non spécifiques, autrement dites soft skills, et répertoriées comme suit : créativité, communication, collaboration, compétences numériques, esprit critique, responsabilité personnelle.

Il s'agit pour les chercheur·es et artistes, réuni.e.s autour de ce projet commun, de penser la créativité comme une activité partagée, non disciplinaire et non spécialiste. Et ce, en partant d'abord du point de vue énactif de la cognition incarnée (dépasser le binarisme Body/mind ; mettre en avant la relation du corps à l'environnement par l'agentivité, arriver à identifier émergence et résonance).

Comment se situer et réagir dans l'immédiateté, mettre en activité la présence à soi et aux autres ? Se libérer d'une perspective interventionniste mais guider des activités ? Comme le rappelle justement Tim Ingold, faire, c'est « être dans la continuation d'un chemin où chaque pas est induit par le précédent tout en induisant le suivant, ce qui mène toujours au-delà de la destination initiale. Il ne s'agit pas d'une itération d'étapes, mais plutôt d'une itinération. Autrement dit faire, c'est toujours voyager » (Ingold, Faire, p108-109).

On en revient au pragmatisme de l'expérience, selon Dewey. Lorsque Dewey écrit qu' « il n'est pas d'expérience où la contribution humaine ne soit un facteur responsable de ce qui se produit réellement. L'organisme est une force, il n'est pas qu'une pellicule sensible » (John Dewey, L'art comme expérience, op.cit., p.402-403)

Il s'agit donc de penser un espace où le processus artistique soutient l'action individuelle et collective comme une incitation à passer à l'acte : l'acte esthétique étant fondamentalement relationnel, le laboratoire s'organise autour de l'idée de participation, de protocole et de processualité.

Le laboratoire est un lieu de production de données.

Mesurer quelles incidences Corps en Mouvement peut avoir sur le développement personnel, l'acquisition, l'intégration de savoirs (école, université) mais surtout un parcours de vie. - Mise en place de protocoles concertés. Observation participante. Chaque participant est l'observateur de sa pratique, notamment par l'insertion de temps d'écriture à l'intérieur de chaque atelier.

Méthodologiquement, nous procédons par recueil de données qualitatives par questionnaires, et par un suivi des participants dans et en dehors de l'atelier par des entretiens menés sur la durée.

L'atelier-laboratoire Corps en Mouvement est la formalisation de trente ans de recherche action permanente.

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

TÉMOIGNAGES

S9 : penser / faire .....avec le corps

Je voulais donner une réponse à une série de questions qui m'ont toujours préoccupé, et aujourd'hui plus que jamais. La première est cette peur de ne pas être modernes, cette peur à rester à l'arrière, déconnectés, dans cet inexorable processus de transformation et de changement, que toute société expérimente avec le passage du temps. Processus qui souvent nous entraîne et nous pousse à suivre des directions et des rythmes qui ne sont pas les nôtres, à adopter des modes de vie qui ne nous sont pas propres, à parcourir des chemins tracés par des intérêts étrangers, le plus souvent contraires aux nôtres et à nos réelles nécessités, qui nous conduisent à l'aliénation et par là, nous rendent étrangers à nous mêmes.

Cesar PORTELA, 1996

PEDAGOGIE PAR LE FAIRE - expérimentation -

« Etre architecte, c'est à la fois se construire et construire pour les autres, c'est assembler de la matière et lui donner forme et, en cela, peut être, donner une autre forme au monde. En tout cas, c'est ce qu'on espère quand on est architecte. » Paul Chemetov

Une expérience pédagogique

- Un groupe constitué fait référence à des structures anthropologiques profondes quant à ses choix et ses modes d'action sur le réel qu'il est nécessaire d'inventorier à travers l'action sur la matière.
- Les nouvelles pistes émergentes marginales sont des enseignements sur le mouvement de notre société qu'il nous incombe d'analyser au même titre que les positions dominantes de nos productions actuelles.
- L'action sur la matière en tant que réponses aux attentes des étudiants mais aussi comme moteur d'une réflexion sur l'agir est à explorer en profondeur.
- Faire avec peu , peu de ressource , peu d'outils, peu de savoir-faire repose la question de la constitution d'un outil de production à l'origine de l'action sur la matière.
- Il est souhaitable de faire révéler la vision d'un monde à venir que les étudiants par leur absence d'antériorité sur les choix actuels sont les seuls à détenir.
- Cette démarche au-delà d'une réassurance des étudiants dans le rôle qu'ils ont à jouer sur les choix futurs de leur profession permet un re-enchantement du monde par une valorisation de l'action. Redevenir finalement constructeur des situations pour rétablir de meilleurs équilibres favorisant la reconquête de la diversité et l'instauration de nouveaux possibles.

réapprendre par le corps

Pour être appropriable par tous, le recours aux gestes simples, non experts, avec une prédominance de la main et du corps sur la machine, sera la règle de la stratégie de conception.

Le surcroit « d'architecture », qu'impose la conception à partir d'un outil de production minimal redéfinit la place de l'architecte. Elle induit l'adaptation , la créativité , le réalisme et l'utopie conjuguées. La grande échelle: hauteur, portée, oblige l'étudiant à gérer le risque et faire corps avec le groupe.

La collaboration avec Germana Civera dans le studio S9 « penser/ faire « en 2021 a permit de révéler des postures implicites des enseignants et des étudiants . Le rapport a l'action, au faire, à la fabrication en situation minimale repose principalement sur le corps qui est souvent subit dans son inexpérience de ces situations nouvelles. Les corps qui s'assemblent sup-portent soulèvent en rythme réécrivent le projet en train de se construire . Ces corps recherchent en-semble les équilibres que les éléments s'ingénient constamment à remettre en cause à l'image des structures des bâtiments . Ce studio cherche à revenir aux origines pour créer de nouvelles dynamiques en gommant par ces expérience du corps en situation les limites posées par d'autres . En reprenant possession de son corps, par l'action sans intermédiaire machiniste sur la matière , le corps libéré laisse entrevoir de nouveaux « possibles pensables ». Ce pas de coté par rapport à la conception du projet permet pour chaque étudiant de se reconfigurer une posture personnelle et de penser autrement. L'espace s'adresse d'abord au corps, la relation à l'autre aussi . la création d'un collectif produisant nécessite premièrement de sentir son corps (ou le ressentir) et celui de l'autre .

Grâce à Germana Civera et par le constat de son intervention sur les étudiants, il apparaît que la reconquête du corps agit directement sur la créativité de l'étudiant. Outil de perception, de dialogue, d'invention, le corps permet d'écrire le projet dans une autre langue avant même que le projet ne soit formulé . Cette langue a été oubliée par la pensée analytique qui catégorise et certifie.l'incertitude associée à toute expérience corporelle des corps ensembles ou du corps face à la manière remodèle durablement l'imaginaire des étudiants.

Jean-Paul Laurent
Architecte DPLG, Ingénieur, génie civil POLYTECH, Membre de LIFAM, Maître de Conférence à l'ENSAM

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

SARAH LESTRADE - Etudiante master Situation.s à l'ENSAM

Germana m'a appris à être en présence.
La présence c'est devenu le début de tout. Mais il y a aussi le regard, l'écoute, le silence, l'attention...
Etre là, capter l'espace, le scanner, l'incorporer pour mieux le comprendre, le connaître, le transmettre, le transformer.
Quand je danse, je prends pleine conscience de chaque élément qui m'entoure, qu'il soit construit, naturel, humain ou atmosphérique... Le vide, la luminosité, la matière, la température, le son deviennent les éléments avec lesquels ma gestuelle compose.
Du corps à l'espace. De l'espace pour le corps.
Des corps pour ne pas oublier les singularités.
Du mouvement pour la malléabilité.
La danse au sein d'une école d'architecture c'est donner place à l'humain et l'expérimentation corporelle comme précieux outil de compréhension et incorporation de l'espace.
Comment dessiner, concevoir, ce que je ne saurais ressentir, appréhender, saisir ?
Danser l'espace, c'est l'écouter mieux, le regarder mieux, le sentir mieux.
Corps capteur
Corps récepteur
Corps diffuseur
Corps porteur
Corps révélateur
Corps transmetteur
La danse en architecture c'est comme une posture. Celle d'être prête à tout accueillir. Un état d'attention en tout point du corps, sensible, intellectuel, émotionnel, rationnel... Par la peau. Le ventre, la gorge, le sommet du crâne, le bassin, la voûte plantaire, les poils, les yeux, le bout du nez, le sacrum, les genoux, les mains, les épaules, les lèvres...
Le corps comme un tout, d'abord, puis comme une infinité de points spécifiques et singuliers.
Avec mon corps je vois ce que je ne sais pas.
Avec mon corps je comprends l'indicible.
Avec mon corps je sais.
Avec mon corps en mouvement je capte ce que je ne saurais écrire ou dessiner au loin assise à un bureau.
Avec mon corps en mouvement, je ressens l'espace. Je le découvre. Je me laisse surprendre. Le temps passe, je l'apprivoise. Il s'éclaircit. Le temps passe, il me devient plus familier.
Avec mon corps en mouvement, je dépose les pensées, je m'ancre dans l'instant, l'ici et maintenant.
Depuis mon corps en mouvement, j'incorpore le moindre geste, je m'en délecte, lui porte attention et imprime chaque sensation.

Mon corps est ma première maison

ZAKARIA VIAL - Architecte, ancien élève de l'ENSAM

« J'ai toujours dansé. En fait, ma mère dansait quand j'étais dans son ventre et je n'ai jamais arrêté depuis. Et puis J'ai grandi dans les cultures urbaines, notamment le skate, qui m'a sensibilisé à l'espace urbain. Arrivé au bac on devait choisir une case, et je ne pensais qu'a skater, il n'y avait pas de case « skate » alors j'ai coché, enfin cliqué, sur l'architecture, car j'étais curieux d'en savoir plus sur les espaces que je pratiquais.

Quand Germana est arrivée : Ça a été une grande respiration ! C'est super de se rendre compte que la pratique de la danse peut tant apporter à l'architecture et vice versa. On est tellement formaté depuis notre enfance à s'inscrire dans une discipline, à se spécialiser pour un métier, pour une tâche. C'est quelque chose qui fait souffrir. Ce sont comme des frontières qui nous divisent. La présence de Germana à l'école fait exploser une de ses frontières.

On oublie souvent que l'architecte ne dessine pas que pour des chiffres, pour une idéologie, pour un but , pour un projet, mais avant tout pour des corps.
Ce sont des corps qui vivent dans les architectures que nous concevons. Et le corps, on le sait, est fait pour se mouvoir, pour être stimulé, pour jouer. Ce que je veux dire, c'est que je pense que l'architecte doit être sensible à ce que vit son corps.

Je tentais déjà de mélanger mes pratiques artistiques avec les études d'architecture. Je me souviens avoir eu un déclic quand j'ai réalisé une vidéo de danse flamenco pour faire part d'une analyse urbaine. Ce projet avait été présenté à la mairie du village concerné et cela avait super bien marché. Cela plaisait autant aux architectes qui étaient séduit par l'originalité de la proposition qu'au non architectes qui était touchés par notre vision, d'avantage touchés que si nous leur montrions des plans. Certes le plan est utile, mais ce n'est qu'une infime

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

partie des modes de représentations. Le plan ne suffit pas, nous devons nous rapprocher de ce que nous projetons, nous devons vivre ce que nous disons.

On sous-estime la mémoire de notre corps. Lorsque nous rêvons, il est presque impossible de vivre une sensation que nous n'avons jamais ressentis dans la vie réelle. Alors si l'architecte est un rêveur, son corps est un de ses meilleurs outils, lui permettant de relever les erreurs et de connaître le bonheur. On ne peut pas partager quelque chose que l'on n'a pas. Si le bien-être existe et si nous voulons le partager, alors nous devons tout faire pour le vivre et savoir comment le vivre.

Pourquoi ne pas dessiner avec notre corps ? Pour des espaces à notre échelle, pour des espaces accueillants. La Transition Écologique nécessite des changements radicaux de mode de penser, de vivre, de consommer et de concevoir l'espace. Il est de notre essor de participer à cet éveil général. Avec tous nos écrans, nous vivons une fausse dématérialisation. Internet et ses DATA sont réellement matériels: ce sont d'immenses entrepôts avec des machines, des câbles qui traversent les océans, des satellites, des minéraux… Son empreinte écologique est aussi réelle.
Dans mon école d'architecture idéal de la Transition Écologique il y aurait une pédagogie plus sensible à l'expérience du corps dans l'espace vécu et il serait comme un vrai outil de conception.

Parce que J'ai peur que la spécialisation des domaines crée des concepteurs assis devant une réalité virtuelle qui créent des espaces de chaises et d'écrans. En tant que super usager, j'ai besoin d'espaces qui me surprenne, qui me déstabilise, qui me garde en vie.
J'ai peur qu'on se dise qu'on ne peut rien y faire alors que tout est possible. Certes l'architecte n'a ni le pouvoir, ni l'argent, mais il est le créateur. Pour moi, son rôle s'apparente à celui d'un stratège.

J'ai peur qu'on laisse tomber notre humanité en la jugeant de non-essentielle.

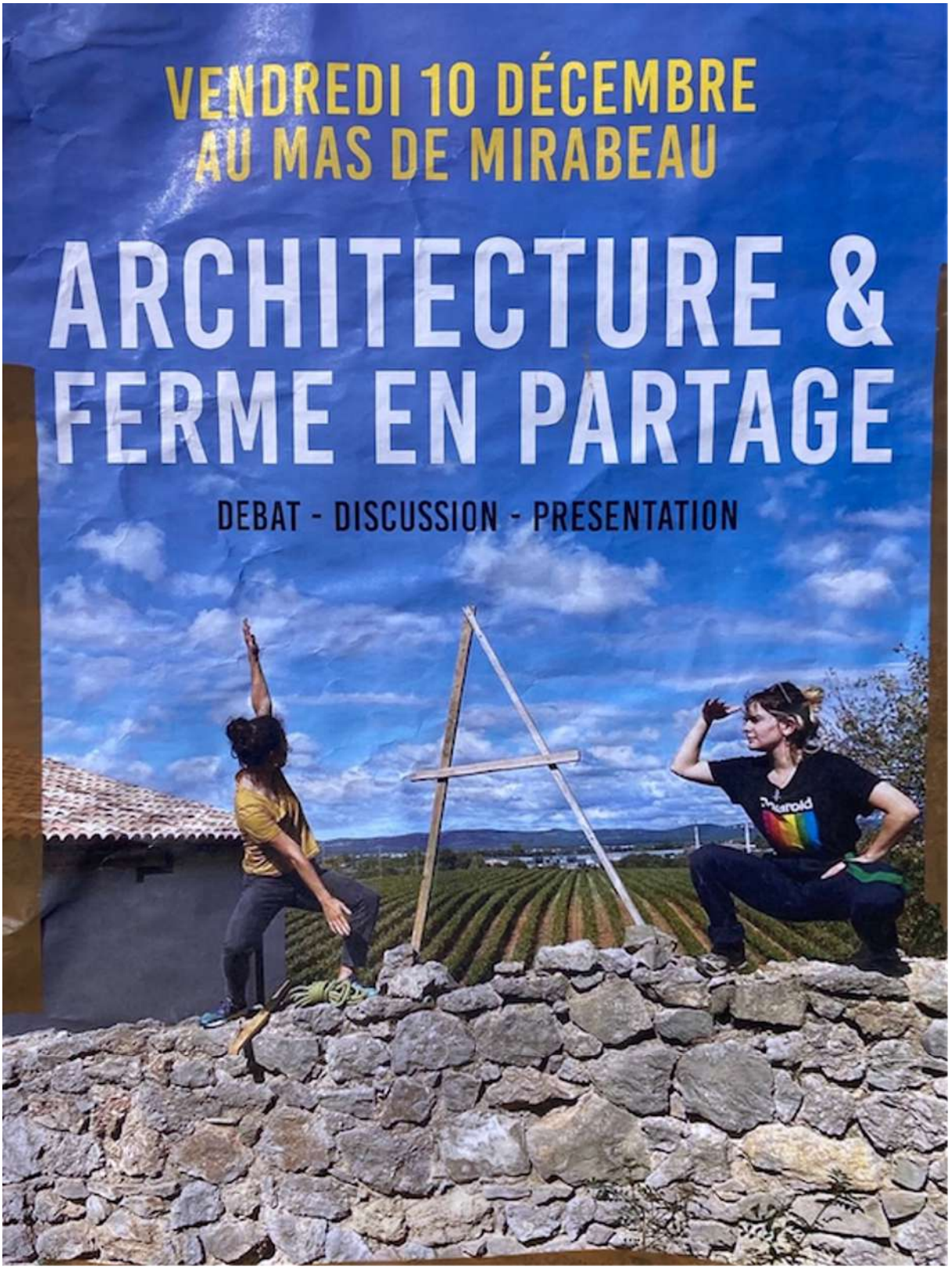
Il y a tellement de chose qui me révolte. Ce monde est révoltant, injuste, terrible.
Il faut que ça change, que ça change, que ça change, ça change et ça change.

C'est comme si notre corps habitait un héritage qui nous dépasse.
Alors j'opère une transformation.
Il y a une femme en moi qui hurle de rage quand elle entend les groupes de mecs écraser l'espace pour tenter de sauver le peu qu'il leur reste de dignité. Ma rage est féminine. Je crois d'ailleurs que la rage en soit est féminine. La rage est positive, elle nous garde en éveil. La haine, elle est négative, elle pourrit lentement en nous, jusqu'à sentir la mort. La haine est masculine.

Je pars de l'école, c'est fini. Je voudrais laisser ce message à tous ceux et celles qui rejoigne l'aventure : faites-vous confiance, car l'avenir c'est vous, développez votre propre vision critique. Tout ce que vous faites autour des études est aussi important, servez-vous-en comme une arme personnelle, faites-vous plaisir et n'ayez peur de rien, nous ne sommes pas à l'école d'architecture pour être architecte mais pour expérimenter l'architecture et ses possibles, réinventer ce métier.

Il faut que ça change, que ça change, que ça change, ça change et ça change. »

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault



L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

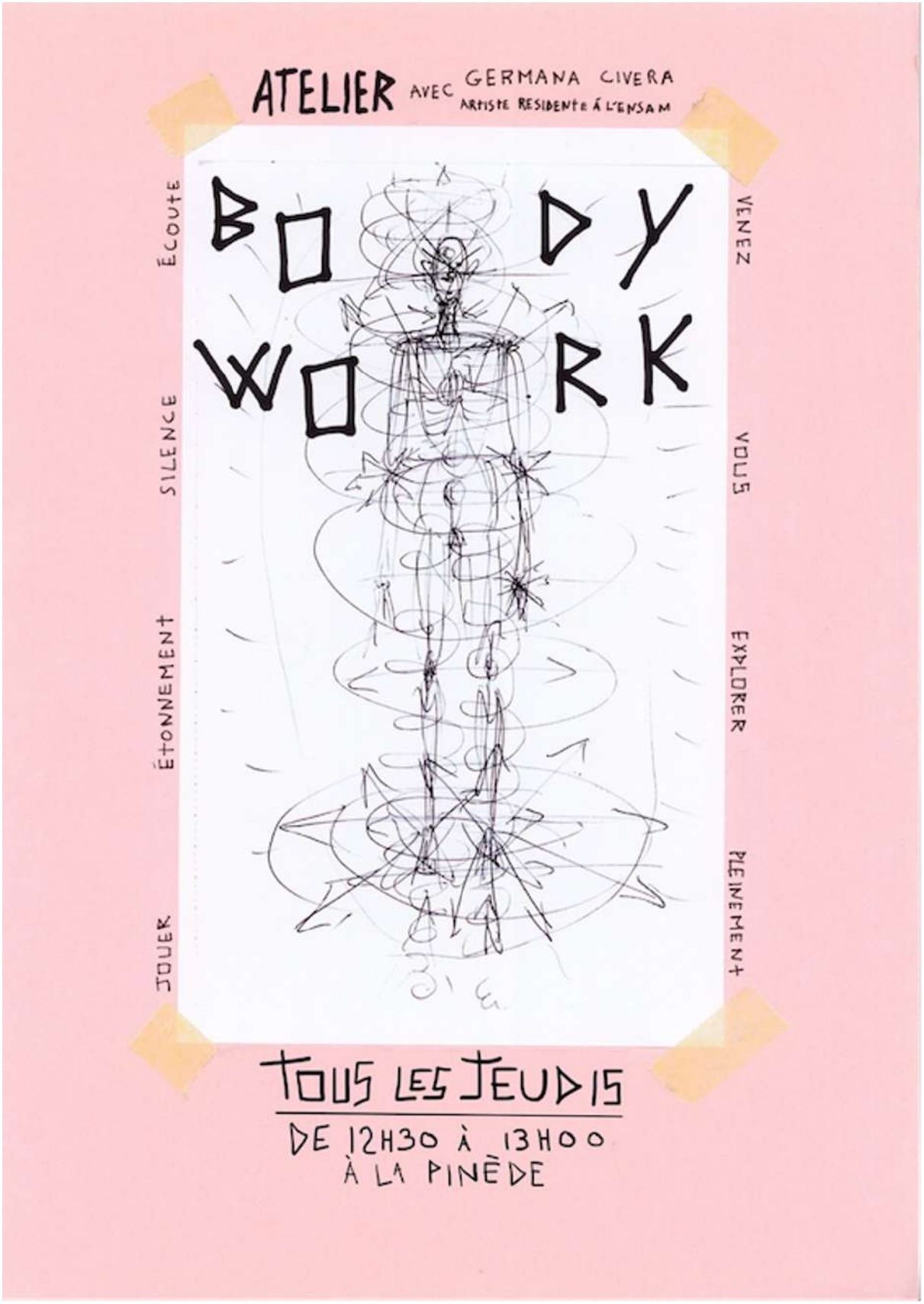
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture Montpellier | La Réunion

RiR Ra21

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY MONTPELLIER 3

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault



L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

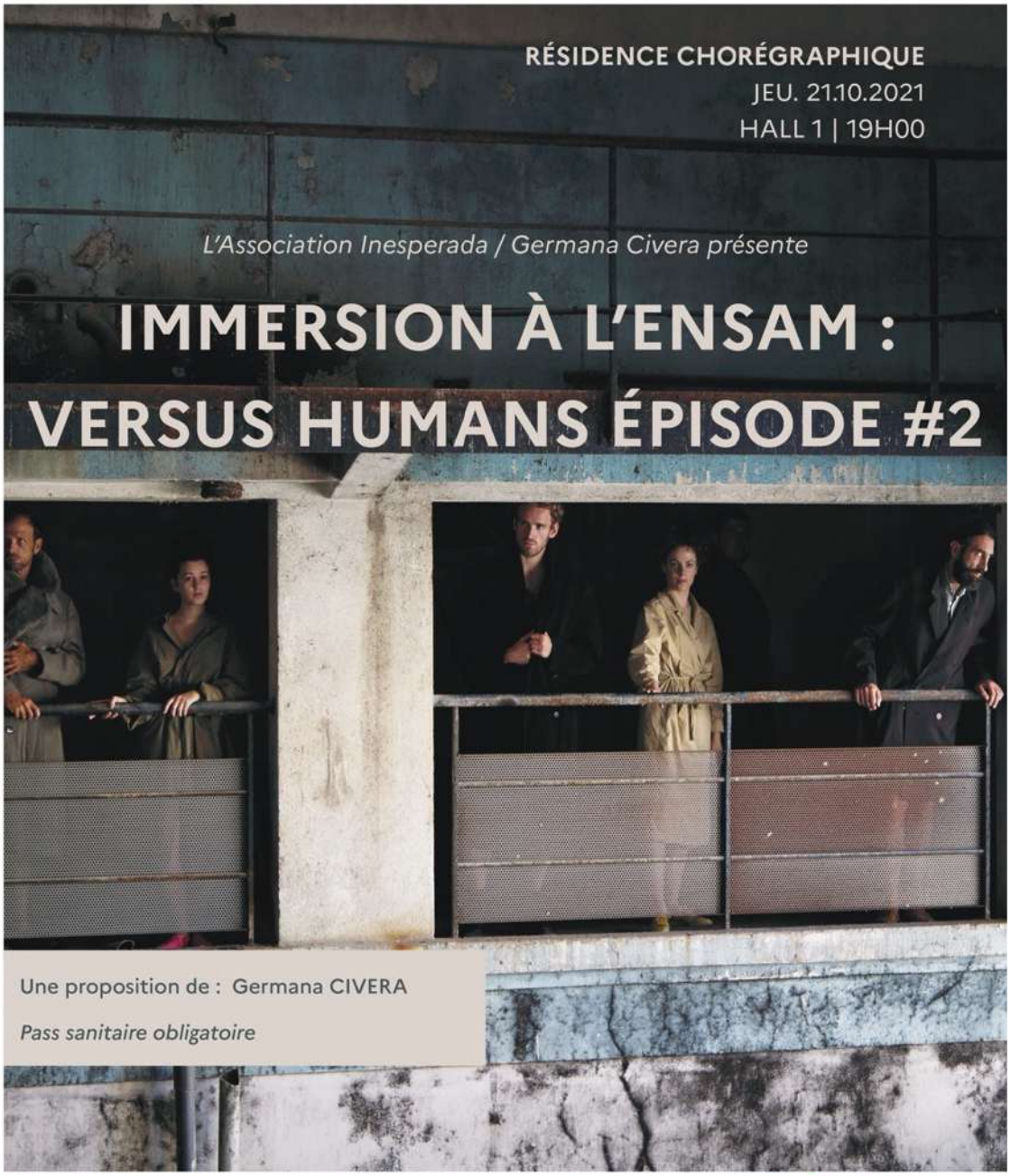
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture Montpellier | La Réunion

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture Montpellier | La Réunion



L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

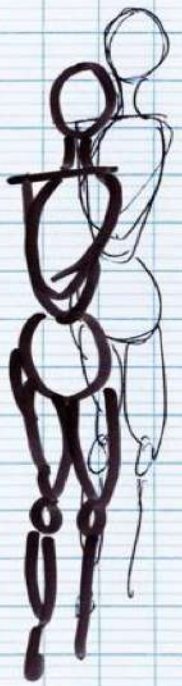
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture Montpellier | La Réunion

Germana Civera / Inesperada
artiste résidente à l'ENSAM

Présente

Jeudi
14
octobre
2021
à 19h
amphi 1



LE DANGER DE L'HISTOIRE UNIQUE

CONFERENCE DANSEE

Librement inspiré de "The danger of a single story" de Chimada Adichie

avec
Charline Grand
Germana Civera

Un appel à rechercher sans relâche la multiplicité des récits pour retrouver ce qui nous rapproche dans la richesse des angles de vue : "Quand on refuse l'histoire unique, quand on se rend compte qu'il n'y a jamais une seule histoire à propos d'un lieu quel qu'il soit, nous retrouvons une sorte de paradis." (Adichie)

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture Montpellier | La Réunion

MEMENTO

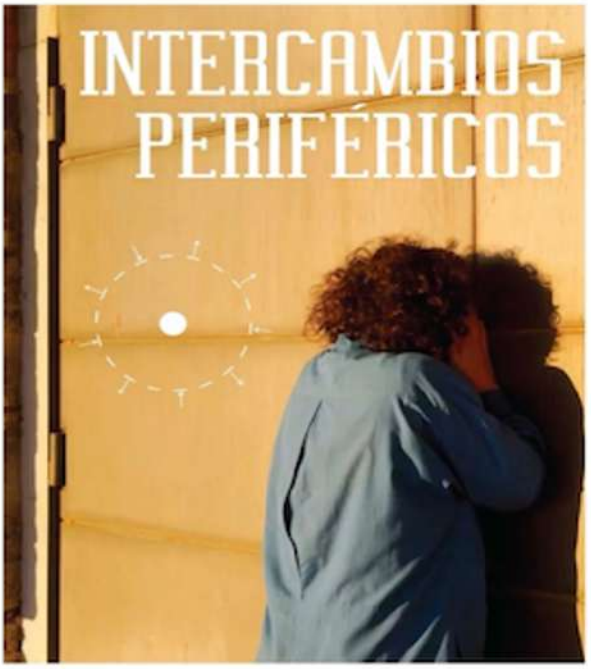
MAR. 07.10.2021
AMPHI 1 | 18H30

PROJECTION

La documentariste Petra Veyrat-Tomasko présente deux documentaires tournés dans le cadre de la résidence chorégraphique de Germana CIVERA, compagnie Inesperada et au chai St Raphaël à Sète.

Pass sanitaire obligatoire

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault



L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

Programme transversal « Recherche en création »
RiRRa 21 – Année 2022

PROTOCOLES

Atelier #1

Protocoles & Partitions

Vendredi 28 janvier 2022
de 9h à 13h à l'ENSAM

ENSAM : 179, Rue de l'Espérou – 34.090 Montpellier
Atelier ouvert à toutes & tous, sans inscription préalable.

Pour tout renseignement :
cieinesperada@gmail.com / alixdemorant@gmail.com

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture Montpellier | La Réunion

RiR Ra21

Université Paul Valéry Montpellier 3

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAM
École nationale supérieure d'architecture Montpellier | La Réunion

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

L'ATELIER DÉPLACÉ

Germana Civera, chorégraphe et chercheuse associée à l'ENSAM, propose
« L'ATELIER DÉPLACÉ »
en résonnance au colloque international RIRRA21 Recherche-Création
« L'atelier en acte(s) : espace de création, création d'espace »

« L'ATELIER DÉPLACÉ » est une tentative de mise en jeu pluridisciplinaire et transversale à propos de la notion d'atelier autant dans ses approches terminologiques (comment le nommer ?), épistémologiques (Qu'est-ce qui fait atelier ?), méthodologiques (que fait l'atelier ?) et pédagogiques (que transmet l'atelier ?). Quelle place est donnée aux savoirs tacites de l'atelier, que l'artiste-chercheur-pédagogue peut contribuer à expliciter ?

Participants (en alternance) :

Roger Bernat (Metteur en scène), **Mathias Beyler** (Constructeur sonore et metteur en scène), **Valérie Castan** (Chorégraphe - Audiodescription), **Germana Civera** (Chorégraphe-chercheuse), **Yannick Hoffert** (Architecte, Maître Assistant à l'ENSAM), **Alexis Lautier** (Designer, Photographe, Architecte Enseignant à l'ENSAM), **Henri Rouvière** (Architecte, Scénographe, Enseignant à l'ENSAM), **Cédric Torne** (Plasticien, Enseignant en Arts Plastiques à l'ENSAM), **Frédérique Villemur** (Historienne de l'Art, Professeure à l'ENSAM), **Anna Zisman** (anthropologue), **les étudiants de l'ENSAM**

DU 15 AU 19 NOVEMBRE 2021 DE 14H00 À 18H00

Lieux :

Du 15 au 17 novembre : ENSAM 179 rue de l'Espérou, 34000 Montpellier

→ lundi 15 novembre et mardi 16 nombre : atelier 1 (coursives)
→ mercredi 17 novembre : atelier 3 (coursives)

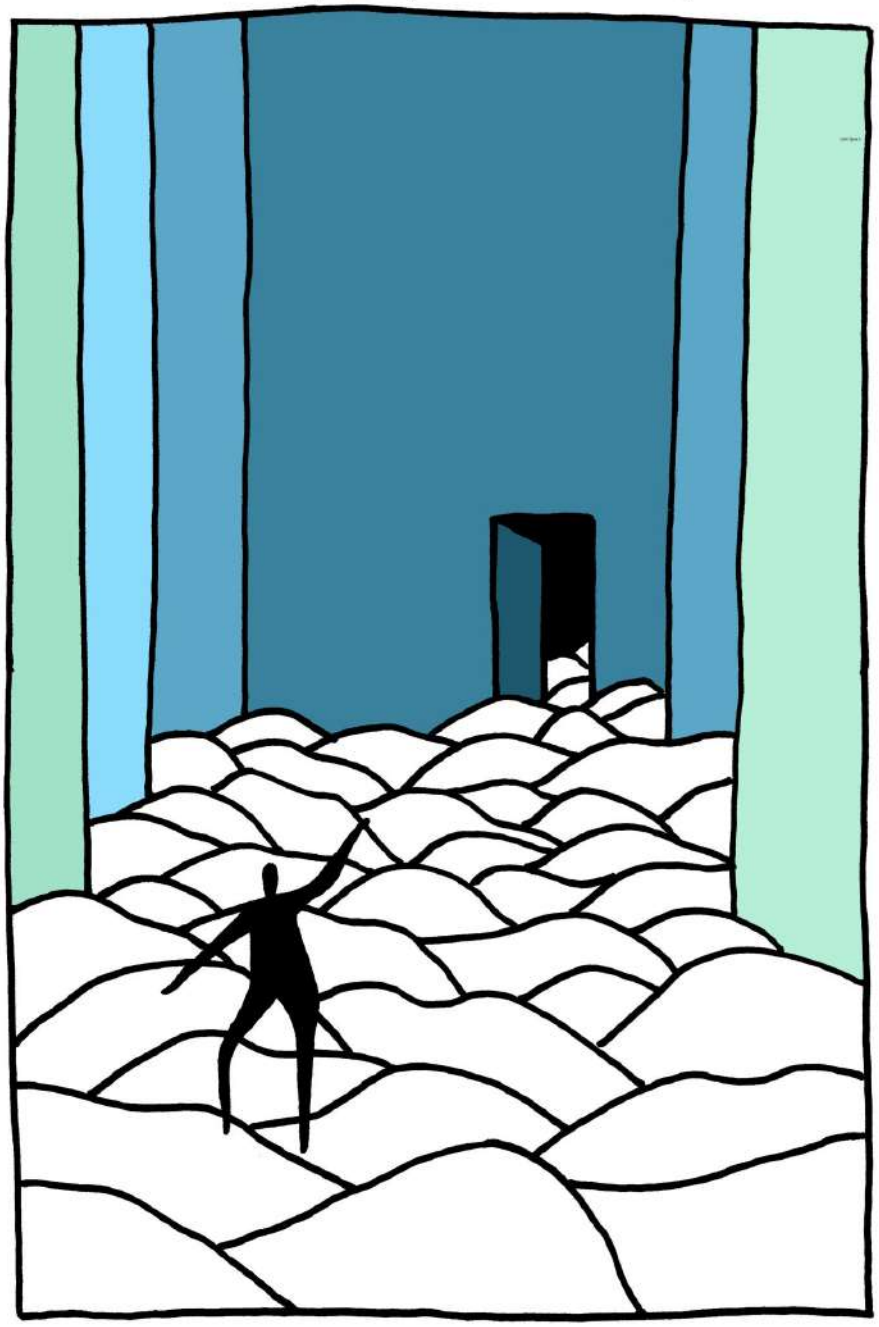
Du 18 au 19 novembre : PÔLE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE MOSSON / MONTPELLIER - ESPACE BERNARD GLANDIER 155 Rue de Bologne, 34080 Montpellier

Sur inscription : https://forms.gle/jQtJZfrY2FoggzAC8

L'Association Inespéra[illegible] le département de l'Hérault

Portes Ouvertes
10 Octobre 2021

Chai Saint Raphaël, Rue Révolution, Sète



Restitution des travaux étudiants de l'école d'architecture de Montpellier avec Germana Civera/Inesperada

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault

RÉSIDENCE ENSAM/PAYSAGE HUMAIN

Germana Civera .
Inesperada

Direction artistique :
GERMANA CIVERA

Contacts :

Germana Civera : + 33 (0) 636 006 690

Administration/Production
Furcy Leroy de la Briere
cieinesperada@gmail.com - www.inesperada.fr

120 rue Adrien Proby
34090 MONTPELLIER - France

Siret : 43347767600053
Code APE : 9001Z
Déclaration activité entrepreneur du spectacle : PLATESV-D-2019-000055

L'Association Inesperada est soutenue par la Ville de Montpellier, la DRAC Occitanie - Ministère de la culture, la région Occitanie et le département de l'Hérault